

Réforme de l'hôpital. Quels enjeux en termes de travail et de santé des personnels ?

Samia Benallah, Regards EA 6292, Université de Reims Champagne-Ardenne

Jean-Paul Domin, Regards EA 6292, Université de Reims Champagne-Ardenne et CEPN (UMR 7234)

IRES 27 septembre 2018

Introduction

- Depuis les années 1980, l'hôpital est au cœur des réformes.
- La thérapie employée est sévère : T2A, nouvelle gouvernance, normalisation croissante des pratiques.
- Ces réformes ont eu des conséquences sur l'organisation du travail au sein des établissements de santé.
- Les réformes ont produit des effets délétères sur les rythmes de travail des personnels, mais également sur la perception de la qualité du travail.
- Nous avons étudié grâce aux résultats d'une enquête de l'INSEE, l'évolution de l'intensité du travail à l'hôpital.
- Cette notion désigne le nombre d'opérations par unité de temps ou la relation entre les moyens et les objectifs.
- L'analyse met en évidence un renforcement des contraintes de rythme à l'hôpital qui favorise chez les travailleurs hospitaliers un sentiment de qualité empêchée.

1. Le renforcement des contraintes de rythme

- Il existe deux types de contraintes de rythme :
 - Les contraintes de rythme marchandes : le salarié voit son rythme de travail imposé par une demande extérieure.
 - Les contraintes de rythme industrielles : le salarié voit son rythme de travail imposé par des normes de production, la cadence d'une machine, ...
- L'exploitation de l'enquête met en évidence une augmentation des contraintes de rythme :
 - En 1998, 79 % des travailleurs de l'hôpital étaient soumis à au moins une contrainte de rythme, ils sont 85 % dans ce cas en 2013, soit une augmentation de 8 % sur la période. L'augmentation concerne aussi bien le secteur privé que le secteur public.
 - Au total 54 % des travailleurs de l'hôpital sont soumis à au moins une contrainte de rythme industrielle (*je subir un rythme de travail imposé par le déplacement automatique d'une pièce ou d'un produit, par la cadence d'une machine, d'autres contraintes techniques, des normes de production, ou des délais à respecter.*
- Les personnels sont également très majoritairement soumis à une contrainte de rythme marchande (une demande extérieure obligeant à une réponse immédiate).
- La part des personnels concernés n'a cessé d'augmenter entre 1998 et 2013 : + 12 % dans le public, + 7 % dans le privé. En 2013, les premiers sont 75 % à être soumis à une contrainte de rythme marchande contre 68 % dans le privé.

2. Un sentiment croissant de qualité empêchée

- Globalement, il existe donc une pression.
- La part des TH déclarant être toujours ou souvent obligés de se dépêcher a augmenté de 3 % entre 1998 et 2013.
- L'augmentation est encore plus importante (28 %) pour ceux déclarant être toujours être obligés de de se dépêcher.
- Sur la même période, la part des personnels déclarant devoir fréquemment interrompre une tâche pour en effectuer une autre non prévue a augmenté de 15 %.
- Cet accroissement des contraintes de rythme se traduit par une augmentation de la pression temporelle ressentie par les personnels.
- C'est cette intensité excessive qui peut favoriser l'apparition d'un sentiment de qualité empêchée.
- Dans l'enquête, il y a une question qui permet de mettre en évidence le sentiment de qualité empêchée : « Pour effectuer correctement votre travail, avez-vous en général un temps suffisant ? »
- Les TH sont 37 % à répondre non contre 32 % en 1998 (soit une augmentation de 15 % sur la période).

Conclusion : quel lien entre qualité empêchée et accroissement des contraintes ?

- Avec l'enquête de 2013, on peut analyser plus finement le lien statistique entre sentiment de qualité empêchée et les contraintes de rythme.
- Les contraintes de rythme sont positivement associées au sentiment de qualité empêchée. Ce sont les contraintes de rythme industrielles qui sont les plus fortement associées à la probabilité de déclarer de ne pas avoir de temps suffisant pour faire un travail de qualité.
- Parmi les contraintes de rythme industrielles, c'est le fait d'avoir un rythme de travail imposé par des normes de production qui augmente la probabilité de déclarer de ne pas disposer d'assez de temps pour travailler correctement.
- Ces normes ont très fortement augmenté depuis le début des années 2000. Elles constituent un indice de l'intensification du travail.
- Les contraintes de rythme industrielles, et plus particulièrement le rythme imposé par des normes sont positivement associées à la probabilité de déclarer faire toujours ou souvent des choses que l'on désapprouve. Tout ceci renforce l'idée d'un conflit de valeur grandissant au sein du secteur hospitalier.